

Sortir enfin le fort de la nuit

Lors de ses traditionnels vœux, l'association des « Amis du fort du Mont-Vaudois » a réitéré avec regret ce constat : l'électricité reste la grande absente de l'édifice.

Cette année encore, Myriam Michel, présidente passionnée de l'Association des Amis du fort du Mont-Vaudois, s'est longuement attachée à ce vaste espace si cher à son cœur. La semaine dernière, on tirait les rois tout en délivrant les vœux.

A cette festive occasion, la bénévole se lance dans le concert de remerciements habituel : « nous avons été heureux d'accueillir des manifestations militaires, avec entre autres cette journée chaleureuse et conviviale du 25 juin... Merci à la boulangerie Maillot, aux moulins de Parcey qui nous ont permis la fabrication de milliers de miches dans les fours militaires remis en état, et à la municipalité qui nous accompagne dans nos travaux. »

Myriam ne peut s'empêcher d'aborder le serpent de mer de l'association : « nous attendons toujours l'Arlésienne, la fée électricité... », remarque-t-elle

Avant de continuer de mener sa quête : « si nous voulons développer l'aspect touristique, il faut sécuriser l'accès de la cour d'honneur », une cour déjà restaurée et confortée grâce aux 9.567€ alloués par le conseil général de Hau-

te-Saône. « Il y a un potentiel dans ce patrimoine pour le musical, le culturel... En 2008, nous avons accueilli 2.350 visiteurs, dont de nombreux scolaires », signale la présidente de l'association dont les guides mènent les curieux au gré des salles chaque premier mercredi du mois.

Communiquer avec le Mont-Bar

Pour 2009, un projet tient à cœur l'ensemble des bénévoles : rétablir la liaison optique avec le fort du Mont-Bar. Un technicien s'est déplacé, il conviendra d'abattre quelques arbres faisant écran et rechercher des instruments de télégraphie optique nécessaires. Le lieu pourrait accueillir des expositions artistiques, la table d'orientation est en gestation, et les 170 bénévoles mettent un point d'honneur au déblaiement d'un abri traverse et d'une batterie de tir. L'installation d'un chemin de la mémoire en rapport avec la bataille de La Lizaine est également envisagée. Revenant sur l'électrification, qui vient « mourir » à 500m de là, dans la maison du gardien, Myriam Michel



Une nombreuse assistance au cœur du fort a écouté les vœux éclairés de la présidente.

souligne : « nous demandons beaucoup, mais nous donnons aussi beaucoup. Les bénéfices de notre loto du 28 février vont peut-être nous permettre d'acheter un puissant groupe électrogène ». Un tel équipement coûte près de 15.000 €. « Aidez-nous ! »,

n'hésite pas à lancer la bénévoles. Afin d'obtenir une subvention, un dossier a été envoyé au Sénat avec l'aide du mari de la présidente, Jean-Pierre Michel, qui y siège.

Gérard Scharpf, premier adjoint de la mairie, salue les ef-

forts réalisés, remerciant « le travail de l'association et l'engagement sans faille de sa présidente. Mais comment ne pas craindre un jour l'essoufflement du bénévolat ? La commission patrimoine permettra de mettre en valeur certains lieux du fort ».